Classe de 4^e – Séquence 3 Faire parler des personnages

Transposition Récit / Dialogue - verbes de parole

A la suite d'une tentative d'agression, une femme se rendit, vendredi 13 octobre, au commissariat de son quartier dans le but de déposer plainte. Arrivée au poste, elle demanda si le commissaire Maigret était là et si elle pouvait lui parler. On lui répondit que le commissaire ne pouvait pas s'occuper d'elle, mais qu'en revanche le lieutenant de garde était disponible immédiatement. Celui-ci se présenta à elle, dit qu'il se nommait Schmuck et la salua. Il lui demanda d'abord si elle allait bien et voulut savoir si elle désirait qu'on lui apporte à boire. Elle répondit qu'un café ferait l'affaire...

Aux questions de Schmuck concernant l'agresseur, la jeune femme affirma qu'elle croyait le connaître. Peut-être pourrait-elle le reconnaître, car elle avait déjà entendu sa voix auparavant lors d'une fête dans son immeuble, expliqua-t-elle. Elle confirma cependant que l'agresseur portait une cagoule et qu'il lui était donc difficile d'être sûre de son identité. Elle précisa enfin que l'homme pouvait avoir entre 30 et 35 ans et qu'il avait les mains fines et les doigts très soignés.

Exercice

Rechercher et souligner les verbes de parole (ex. <u>demanda</u>). Réécrire le passage sous la forme d'un dialogue en restant au plus près du texte original. Commencer de la manière suivante :

A la suite d'une tentative d'agression, une femme se rendit, vendredi 13 octobre, au
commissariat de son quartier dans le but de déposer plainte. Arrivée au poste, elle demanda :
« Est-ce que le commissaire

Observer:

- la disposition avec passage à la ligne récit / parties dialoguées (« ... » /)
- l'utilisation des *verbes de parole*
- les signes de ponctuation dans les parties dialoguées (?/!/:/.../«...»)

À la suite d'une tentative d'agression, une femme se rendit, vendredi 13 octobre, au commissariat de son quartier dans le but de déposer plainte. Arrivée au poste, elle **demanda** :

- « Est-ce que le commissaire est là ?... Pourrais-je lui parler ?
- Le commissaire ne peut pas s'occuper de vous, lui **répondit-on**, mais en revanche voici le lieutenant de garde qui est disponible immédiatement. »

Le lieutenant entra à ce moment et se présenta :

« Bonjour, madame, comment allez-vous ? Mon nom est Schmuck... Lieutenant Schmuck... Je suis enchanté... Que puis-je pour vous ? »

La jeune femme restait silencieuse. Il lui demanda alors :

- « Allez-vous bien? Est-ce que vous voudriez boire quelque chose?
- Un café, **répondit-elle** vivement, un café, ça fera très bien l'affaire... »

Le lieutenant commença alors à l'interroger :

- « Madame, connaissez-vous votre agresseur ?
- Je crois que oui. Peut-être que je pourrais le reconnaître, car j'ai déjà entendu sa voix un jour lors d'une fête dans mon immeuble, expliqua-t-elle.

Mais il portait une cagoule et donc je ne suis pas sûre de son identité... »

Elle **précisa** pour finir :

« Il peut avoir entre 30 et 35 ans et il a les mains fines... et les doigts très soignés! »